

Trois grands présents de Marie-Christine Josso.

Remémoration de Gaston Pineau
Pour la revue brésilienne Biograph

La mort de Marie-Christine le 28 juillet 2022 a fait renaître de mon cheminement de plus de quarante ans avec elle, trois moments cruciaux qui pour moi sont de grands présents : la soutenance de sa thèse à Genève en 1988; son invitation à écrire en 2011 la préface de *Expérience de vie et formation*; et enfin ses derniers mois marqués par *Chana. À la reconquête de sa vie* (2021, Rozenberg, Josso) et son anniversaire/mort de juillet 2022.

1988 : Le sujet en formation : Une thèse historique avec soutenance polémique.

Mes premières rencontres avec Marie-Christine au début des années 80 s'inscrivent dans la dynamique de coopération avec l'équipe des sciences de l'éducation de l'Université de Genève pilotée par Pierre Dominicé. Cette coopération tournait autour de recherches avec la biographie éducative comme moyen de formation (*Pratiques du récit de vie et théories de la formation*, Cahier no44, 1985, Section des sciences de l'éducation. Université de Genève, coordonné par elle-même et Matthias Finger). En 1988, je fus invité sur son jury de thèse, intitulé justement : *Le sujet en formation*. Ce dont je me souviens c'est d'une violente polémique, entre deux autres membres du jury : Franco Ferrarotti, qui soutenait l'approche résolument dialectique de la thèse; et Michael Huberman qui, tout en ayant une approche systémique de la production, diffusion et utilisation des connaissances, privilégiait le pôle social, plutôt que personnel. Grand moment de prise de conscience et d'entraînement aux affrontements violents que peuvent susciter les transitions paradigmatiques.

Dans cette période d'émergence de ce qui cherchait même son nom – récit de vie, biographie, autobiographie, histoire de vie - Marie-Christine posait les jalons d'une construction paradigmatique d'une science de la formation comme art du temps (partie 1 et 3) avec les histoires de vie comme épistémologie transdisciplinaire (partie 2). Cette thèse sera publiée en 1991, sous le titre *Cheminer vers soi*. « *Ce mouvement paradoxal qui consiste à aller vers le soi culturel pour s'en distancer et explorer d'autres possibles de*

l'humaine conscience pourrait s'appeler... cheminer vers soi » (Josso, présentation). Mystérieux « soi » qui fait beaucoup cheminer et souvent hors des autoroutes dominantes.

2011 : *Expériences de vie et formation, Marie-Christine : une singularité plurielle.*

Cet oxymore énigmatique qu'affectionnait Marie-Christine - une singularité plurielle – rappelle qu'elle était et est encore culturellement plurielle, pluriculturelle, transhumant entre Afrique, Europe, les deux Amériques, l'Asie, artiste autant que chercheuse universitaire. Elle veut conjuguer le sensible et l'intelligible. Elle est une des rares à avoir appris le portugais en chemin. Et cet ouvrage de 2011, *Expériences de vie et formation* est l'heureux fruit d'une internationalisation des histoires de vie, puisqu'il est la version française d'une troisième édition brésilienne (2002-2004-2010). Il s'ancre donc dans des épistémologies du sud pour contrer un gaspillage d'expériences vitales planétaires (Santos, 2016. *Épistémologie du sud*). Sa confiance de me demander d'en écrire la préface m'a permis d'avoir une vue d'ensemble de la richesse originale du *paradigme du singulier pluriel* qu'elle a construit.

Avec sa forte marque de frappe, son paradigme *d'une existentialité au singulier pluriel* prolonge, en l'incarnant et en l'actualisant, celui du *singulier universel* de Franco Ferrarotti : connaître joyeusement in vivo, par la peau et les mots (Ferrarotti, 2009, *Les miettes d'Épulon*). Il contribue à la double ouverture nécessaire des sciences sociales et humaines, pour faire de l'approche biographique une approche émancipatrice d'autoformation et non seulement de prélèvement de chairs vives ou de conformations assujettissantes :

- une ouverture épistémologique d'abord : appel à la raison sensible et dialectique et à une anthropo-formation méta-disciplinaire pour éviter l'appauvrissement épistémologique d'une raison positiviste trop occidentale;
- ouverture méthodologique en prônant une recherche participative remettant en cause la division disciplinaire classique du travail entre théoriciens et praticiens.

Pour opérer cette double ouverture difficile, Marie-Christine propose cinq défis à relever pour cheminer ensemble vers soi et les autres, c'est-à-dire

apprendre à se connaître et à former un savoir-vivre en réciprocité et en convivialité :

- recherche de singularité ensemble,
- articulation entre recherche et formation,
- capacité à socialiser des aspects de la vie intérieure,
- identifier les différences culturelles cachées,
- et enfin faire émerger une position méta-disciplinaire.

Ainsi les expériences de vie, plurielles mais somme toute assez communes, ne construisent une vie singulière originale que par une transformation personnelle, consciente, décidée, dialoguée, les mettant en forme et en sens à la première personne du singulier. Il me semble que c'est l'éveil, et même l'auto-éveil que veut susciter Marie-Christine, par son chemin et par ses œuvres. Merci aux amis brésiliens de pouvoir bénéficier de cette vue d'ensemble d'une telle œuvre originale en formation, par éveil à l'existence et ouvertures bio-cognitives audacieuses.

2021 - 2022 : Chana. À la reconquête de sa vie (2021 Rozenberg, Josso) et anniversaire/mort de juillet 2022.

L'édition en 2021 de son dernier ouvrage cosigné avec Anna Rozenberg, survivante d'Auschwitz-Birkenau, *Chana. À la reconquête de sa vie*, a réamorcé un dialogue que les ans et les distances avait distendu. L'arrivée de son cancer l'a approfondi : « *Je regarde ma destinée (dans le double sens du terme) avec une très grande sérénité. Je sais qu'au bout de chacune de nos vies il y a le plafond de verre du mystère à traverser et ma curiosité est bien grande. Je me prépare spirituellement depuis longtemps et bien avec plus d'intensité ces derniers mois* » (courriel du 10 nov. 2021).

Un de ses derniers désirs était de vivre jusqu'à son anniversaire de naissance le 22 juillet. Elle l'a réalisé. Elle m'a fait prendre conscience que les temps péri-mortem pouvaient être vécus comme des temps péri-nataux. Je suis sûr que son cheminement spirituel l'a vitalement aidée à *traverser le plafond de verre du mystère* et à *satisfaire sa curiosité*. J'espère que de l'intimité de ses accompagnements, sourdront de précieuses informations. Les histoires de morts font partie intégrante de la conquête de la vie et de sa vie. Et dans cette conquête, les dialogues avec Anna et ceux de Marie-Christine avec les

personnes qui ont cheminé avec elle vers ce mystérieux plafond, font de Marie-Christine une héraut unique. Un ouvrage international en son honneur serait important pour lui rendre justice et assurer un maximum de transmission sociale intergénérationnelle.